

(6 juin) Quant à Illusie, il entre entièrement dans le jeu de son ami, essayant de brouiller les cartes pour donner l'apparence d'un séminaire oral ultratechnique qui ne donnait pas même de démonstrations complètes de tous les résultats, et notamment des formules de traces. Celles-ci pourtant y étaient bel et bien démontrées (et pour la première fois) en 65/66, et c'est là où aussi bien lui que Deligne ont eu le privilège de les apprendre, et toute une technique délicate qui va avec¹⁰⁶(**).

◊ Cela me remet en mémoire que bien entendu, j'avais pris la peine de démontrer la formule de Lefschetz-Verdier dans le séminaire - c'était bien la moindre des choses, et une application particulièrement frappante du formalisme de dualité locale et globale que je me proposais de développer. La question m'est venue ces jours-ci pourquoi diantre, alors qu'il y avait bien une dizaine d'exposés dont la rédaction restait en détresse par les soins de mes chers élèves, de sorte que Deligne et Illusie avaient vraiment l'embarras du choix pour nommer leur "obstacle"-sic technique à la publication de SGA 5, ils ont choisi entre tous le théorème de leur bon copain Verdier, qui au même moment en portait la paternité comme son dû, tout comme celle des catégories dérivées et triangulées qu'il n'avait jamais pris la peine non plus de rédiger (ou, tout au moins, de mettre à la disposition du public). Il y a là une espèce de **défi** dans l'absurdité (ou dans une sorte de cynisme collectif dans le groupe de mes ex-élèves cohomologistes, que je considère tous solidaires dans cette opération-massacre), qui me rappelle celui des "complexes-poids" brillamment inventés par Verdier l'année précédente (voir la note de ce nom, n°83), ou (dans le registre inique) avec le nom "pervers" donné par Deligne aux faisceaux qui devraient s'appeler "faisceaux de Mebkhout" (voir la note "La Perversité", n°76). Je sens dans de telles inventions autant d'actes de domination et de mépris vis-à-vis de la communauté mathématique toute entière - et en même temps un **pari**, qui visiblement a été gagné jusqu'au moment de l'apparition inopinée du défunt, lequel apparaissait presque comme le seul éveillé devant une communauté d'endormis...

note 87₃ (5 juin) Après ce bilan d'un massacre, on appréciera à sa valeur cette déclaration d' Illusie à la ligne 2 de son introduction au volume nommé SGA 5 :

"Par rapport à la version primitive, les seuls changements importants concernent l'exposé II [formules de Kûnneth génériques] qui n'est pas reproduit, et l'exposé III [formule de Lefschetz-Verdier], qui a été entièrement réécrit et augmenté d'un appendice numéroté III B¹⁰⁷(*). A part quelques modifications de ◊ détail et additions de notes de bas de page, les autres exposés ont été laissés **tels quels**" (c'est moi qui souligne).

Ici encore, Illusie se fait le complaisant écho d'une autre plaisanterie bien envoyée de son inénarrable ami, savoir que l'existence de SGA 4 $\frac{1}{2}$ "permettra prochainement de publier SGA 5 **tel quel**" (voir la note "Table rase" n°67) - et Illusie fait tout son possible au cours de ses exposés et introductions pour accréditer cette

¹⁰⁶(**) Dans le deuxième alinéa de l'Introduction au volume publié sous le nom de SGA 5, Illusie présente comme "coeur du séminaire" les trois exposés III, III B, XII autour de la formule de Lefschetz en cohomologie étale, alors qu'on a vu que dans l'introduction à l'exposé III B, il prend bien soin de préciser (contrairement à la réalité) que "cet exposé ne correspond à aucun exposé oral du séminaire" et que dans les introductions aux exposés III et III B, il fait son possible pour donner l'impression que ceux-ci sont subordonnés à SGA 4 $\frac{1}{2}$, et que l'exposé III est présenté comme "conjectural" !! En fait, la totalité du séminaire SGA 5 était techniquement indépendant de l'exposé III (formule de Lefschetz-Verdier), qui jouait le rôle d'une motivation heuristique, et l'exposé III B n'est autre que le "trou" (exposé XI) créé par le déménagement de Bucur, lequel a été le prétexte bienvenu pour ce démembrement supplémentaire.

Pour accréditer la version d'un séminaire de "digressions techniques" (soufflée par son ami Deligne), Illusie a bien pris soin de faire sauter l'exposé introductif, où j'avais brossé un tableau préliminaire des grands thèmes principaux qui allaient être développés dans ce séminaire, tableau où les formules des traces ne forment qu'une petite partie (prenant une importance particulière à cause de leurs implications arithmétiques, en direction des conjectures de Weil). Pour un aperçu de ces "grands thèmes", voir la sous-note n°87₅ plus loin.

¹⁰⁷(*) Lequel est présenté comme faisant partie du "coeur du séminaire" ! (Voir note de b. de p. précédente.)